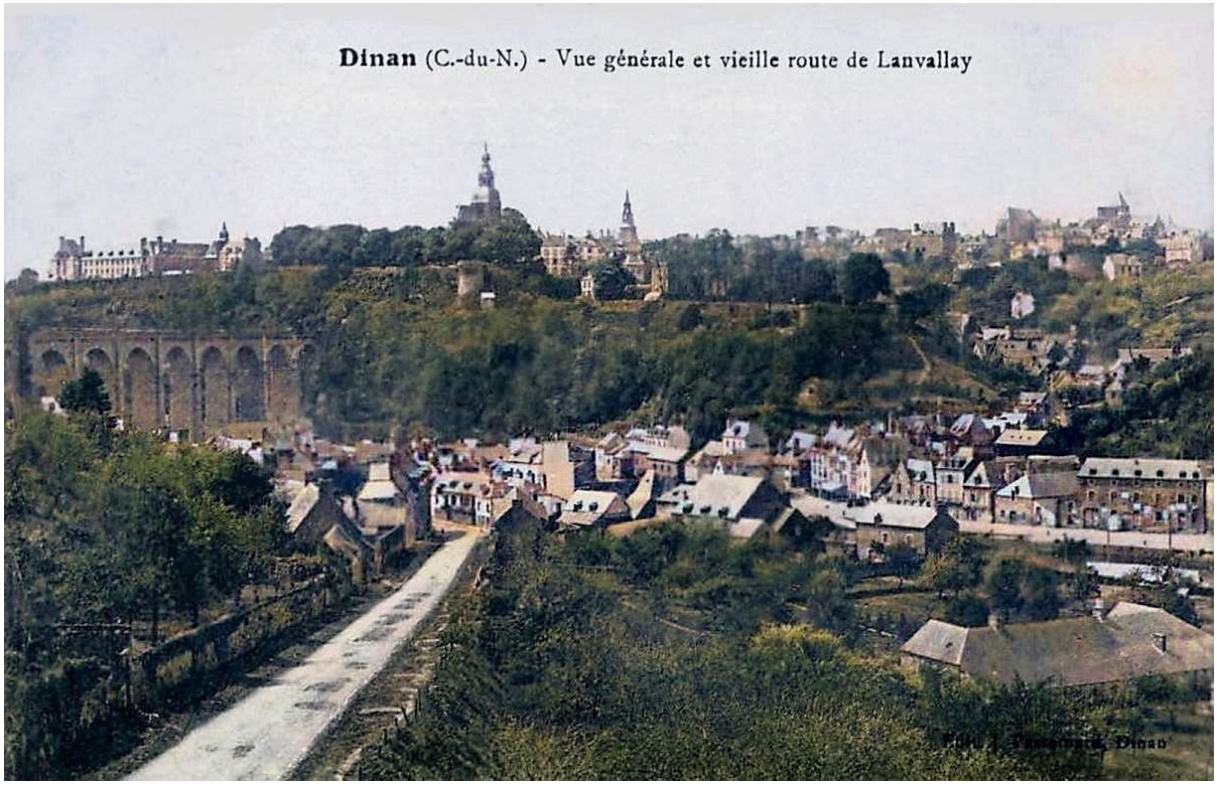
BULLETIN DE LA

S. A. M. B.



Vous recevez ce bulletin car vous êtes inscrit sur nos listes d'adhérents / sympathisants.
Si vous ne souhaitez plus le recevoir, merci de bien vouloir écrire à samb.dinan@orange.fr

<u>Le mot du président</u> :

Chers (ères) amis (es),

Voici déjà le n°2 de notre nouveau bulletin mensuel, avec son lot d'informations que nous nous efforçons de rendre aussi intéressantes que possible. Mais, nous n'avions pas eu l'occasion d'échanger à son sujet : comment aviez-vous trouvé notre n°1 ? N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, de vos suggestions, de vos critiques aussi, pour nous permettre de mieux répondre à vos attentes et nous améliorer. Mais, s'il vous a intéressé, vous pouvez également nous le dire !!

Vous le savez, nous avons tenu notre Assemblée générale, le 18 février, par visio-conférence. Elle a été bien relayée par nos journaux locaux, et nous les en remercions. Lors de celle-ci, nous avons profondément renouvelé notre Conseil d'administration. Deux conseillers nous ont quitté, Annick Besnard et Serge Davy, deux belles figures de la vie de notre Société qui vont nous manquer. Quatre conseillers ont souhaité se mettre en retrait du Conseil. Six nouveaux conseillers ont donc été élus, c'est-à-dire la moitié de notre Conseil d'administration ! Pour faire leur connaissance, il faudra pourtant attendre que l'horizon sanitaire soit dégagé. Mais, il n'y a pas de raison d'être pessimiste, notre prochaine Assemblée générale aura lieu en « présentiel », et nous nous en réjouissons à l'avance !

Notre Société a connu un mois de mars très actif. Pour la bibliothèque, nous avons enregistré le don d'un rare dessin de la Commanderie des Templiers, place des Cordeliers, démolie en 1876, nous avons réalisé quelques acquisitions intéressantes. Notre nouvelle page facebook « DINAN : Culture Nature et Patrimoine », a connu un démarrage très encourageant, et nous vous incitons vivement à vous y abonner.

Enfin, le 12 mars, nous vous avons adressé une lettre dans laquelle nous vous rappelons que la principale force d'une association réside dans ses adhérents. Nous espérons que vous serez nombreux à nous avoir entendu !

En attendant de nous retrouver, prenez soin de vous !
Amicalement,

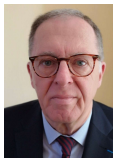
Loïc-René Vilbert
Président

Les membres du Conseil d'administration & du Bureau

Notre Société est administrée par un Conseil d'administration de douze membres élus et deux membres de droit, le Conservateur des Musées et la directrice de la Bibliothèque municipale. Le Conseil d'administration élit un Bureau de six membres (Président & Vice-présidente, Secrétaire & Secrétaire-adjoint, Trésorier & Trésorier-adjoint).

Douze membres élus :

Loïc-René Vilbert
Président



Christine Destouches
Vice-présidente

Francis Cauwel
Secrétaire

Gérard Ménard
Secrétaire-adjoint

Jean-Jacques Rolland
Trésorier

Yvon Le Corre
Trésorier-adjoint

Martine Boulfroy

Michel Le Thiec

Diane Monier-Moore

Marie-Claire Mussat

Annick Rénézé-Émery

Anne Subert

Deux membres de droit :

Le Conservateur des musées :
Frédéric Bonnor

La Directrice de la Bibliothèque :
Camille Hubert

La vie de la SAMB !

- ✓ Le compte-rendu de notre Assemblée générale du 18 février est désormais disponible sur notre blog où vous pouvez aller le consulter (https://sambdinan.blogspot.com).

- ✓ *Ouest-France*, dans son édition du 24 février, et *Le Petit Bleu*, dans son édition du 11 mars, se sont fait l'écho de notre Assemblée générale dans deux articles qui traduisent bien nos débats, nos actions et nos projets. Ces articles sont disponibles sur notre blog.

Du côté du musée…

Du côté de la bibliothèque…

- ✓ **Retour sur le 9 janvier 2021** : Une très belle journée ! Ce jour-là, Pascal Destouches, son arrière-petit-neveu, et son épouse Christine, remettent à la Ville de Dinan, pour sa bibliothèque, les dernières lettres du Sergent Gombault. Pour revivre cet événement, nous vous invitons à regarder le reportage réalisé pour la SAMB par Martin Cauwel. Au piano, François Dumont interprète magnifiquement, pour nous, « les cuirassiers de Reichshoffen » d'Henri Kowalski. Suivez le lien ci-dessous : https://www.youtube.com/watch?v=smO0lk7R4as&list=UUvcGZ6RMyqcR2SS3sWFDLBw&index=1

- ✓ **Archives de Simone Roger-Vercel** : le 4 mars, les archives de Simone Roger-Vercel, don de sa nièce Catherine Pouillot-Vercel à la SAMB et déposées à la Bibliothèque municipale de Dinan, ont fait l'objet d'un premier tri par Loïc-René Vilbert et Christine Destouches qui ont été impressionnés par l'étendue du travail réalisé par l'auteure !

- ✓ **Don à la SAMB, par Diane Monier-Moore, d'un dessin de William Cleverly Alexander** : déniché par Yvon Le Corre sur le site d'enchères Ebay.uk, ce très intéressant dessin à l'encre de William Cleverly Alexander (1840-1916) a été acquis par Diane Monier-Moore, qui en a fait don à la SAMB, pour la Bibliothèque municipale de Dinan. Il représente le pignon nord de la Commanderie des Templiers, en 1868, place des Cordeliers, huit ans avant sa démolition.
William Cleverly Alexander était un banquier londonien, collectionneur, et membre du Burlington Fine Arts Club.

- ✓ **Achat par la SAMB d'un carnet de dessins au fusain,** exécutés entre 1945 et 1948 (scènes de nature, pont Saint-Hubert détruit, moulin de Baudouin, manoir de l'Aublette, coureurs cyclistes du Tour de France 1948, …), découvert, à la salle des ventes de Dinan, par Loïc-René Vilbert. A la facture de ces dessins, ce carnet peut être attribué à Cyprien Vaujour qui est notamment connu pour avoir « croqué » des soldats américains à Dinan, en 1944. Le carnet a été remis à la Bibliothèque municipale le 4 mars. Ci-dessous, deux exemples : à gauche, Dinan vu de la rue du Lion d'Or à Lanvallay, et à droite, le pont Saint-Hubert détruit.

- ✓ **Achat d'une photographie du 19e siècle** par Yvon Le Corre, au nom de la SAMB, signée Léon Rosse, représentant la porte du Jerzual avec, au premier plan, le n°7 de la rue du Petit-Fort.

A propos du patrimoine de Dinan et de ses environs…

- ✓ **Le Conseil municipal du mardi 16 mars** traitait spécialement de la question des remparts de Dinan. Ont été abordés la question de la propriété des remparts et de la définition même de remparts, puis le diagnostic et le programme d'interventions à venir. Vous pouvez revivre ce Conseil municipal sur la page facebook de la Ville de Dinan, en suivant le lien suivant : https://www.facebook.com/MairiedeDinan/videos/448764999908817

- ✓ **Le 18 mars, venue à Dinan de Roselyne Bachelot**, ministre de la Culture, sous le signe du patrimoine. Elle a d'abord visité l'église Saint-Malo, puis le chantier de *La Mère*

Pourcel et enfin les remparts dont la partie nord va fait l'objet d'une campagne de réhabilitation, grâce à une aide de l'État de deux millions d'euros.

La vie des Commissions…

Commission Nom de rues (Responsable : Loïc-René Vilbert)

Commission Hôtels particuliers de Dinan (Responsable : ?)

Commission Promenade & arbres de Dinan (Responsable : Francis Cauwel)

Commission Cimetière britannique (Responsable : Diane Monier-Moore)

Commission La Garaye (Responsable : Benoit Paris)

Commission Facebook « DINAN : Culture Nature & Patrimoine » (Responsable : Pascal Destouches)

- ✓ **14 publications (+ quelques posts d'actualité) ont été réalisées en mars**, le rythme étant de trois par semaines (lundi – mercredi – vendredi). Vous pouvez voir ou revoir ces posts (post = publication en langage Facebook) en annexe à ce bulletin. Si certains d'entre vous souhaitent participer à la rédaction de « posts », ou tout simplement, si vous avez des idées de « posts », manifestez-vous (samb.dinan@orange.fr) !

- ✓ Nous avons **72 nouveaux abonnés** à fin mars, pour un total de **267** (fin février : 195 abonnés). Il faut également noter que, sur ces 267 abonnés à notre page facebook, seuls 10 sont membres ou sympathisants de la SAMB. L'objectif de toucher un large public « au-delà » de notre Société est donc atteint.

- ✓ **Les « posts » diffusés au cours du mois de mars** sont présentés en annexe.

Commission « Wikipedia » (Responsable : Michel Le Thiec)

La prochaine réunion de la Commission est planifiée le 2 avril à 15h, à la Bibliothèque municipale. Les personnes intéressées peuvent se faire connaitre en adressant un mail à : samb.dinan@orange.fr.

Commission « Bulletin de la SAMB » (Responsable : Christine Destouches)

Vous avez été quelques-uns à réagir à notre n°1, et nous vous en remercions. Voici deux réactions, que nous voulons anonymes, qui nous ont bien encouragé :

« Remarquable bulletin n°1, un vrai petit *Pays de Dinan*. Longue vie à la SAMB ! »

« Merci à tous les contributeurs du bulletin, bienvenu et lu / enregistré avec le plus grand plaisir. Nous sommes ravis que le bulletin archive les posts parus sur Facebook, nous ne sommes pas très assidus à la lecture de Facebook… »

Vous avez aussi, bien sûr, parfaitement le droit de nous communiquer vos critiques, pour nous permettre de nous améliorer !

Fonctionnement de la Société

- ✓ **Le 12 mars, notre Société a envoyé une lettre à ses membres et sympathisants** pour rappeler à chacun qu'être membre de la SAMB, c'est porter son intérêt au **Musée** et à la **Bibliothèque de Dinan**, aider à l'enrichissement et à la diffusion des collections patrimoniales de ces institutions, soutenir toute réflexion sur la ville et ses alentours et toute initiative de sauvegarde de leurs patrimoines. Chers (ères) amis (es), **votre attachement à Dinan, votre adhésion et votre cotisation sont un soutien essentiel** ! La principale force d'une association réside dans ses adhérents : n'hésitez pas à continuer de nous soutenir, ou à nous rejoindre ! Un formulaire d'adhésion est joint à cette lettre. Cette année, nous avons introduit plusieurs innovations :

- ✓ **Intention de don** : d'abord, comme les années précédentes, si vous le souhaitez, vous pouvez, en plus de votre cotisation, ajouter un don. Cette année, nous vous proposons d'introduire dans nos relations une notion nouvelle : « l'intention de don » : de quoi s'agit-il ? Voilà : lorsque nous avons l'opportunité d'une acquisition intéressante, mais lourde pour nos finances, nous souhaitons savoir si nous pouvons nous retourner vers vous pour nous aider dans cette opération, dans la limite que vous nous aurez préalablement fixée. Bien entendu, cet appel à votre générosité ne s'exercera qu'une fois par an, en cas d'acquisition réussie, si l'occasion se présentait.

- ✓ **Réduction d'impôt** : enfin, comme nous vous l'avions annoncé dans notre bulletin n°1, l'administration fiscale nous considère désormais comme une **Organisation d'intérêt général**. Au-delà de la reconnaissance de notre action, cela signifie que vos cotisations et dons peuvent, si vous le souhaitez, générer une **réduction d'impôt** de 66 % de votre (vos) versement (s) à concurrence de 20 % de votre revenu imposable. Un « rescrit fiscal » vous sera adressé.

Dates à venir

Brèves

- ✓ **Premier survol aérien de Dinan** : jusqu'à ces derniers jours, on tenait pour certain que celui-ci avait été effectué le 21 août 1913, par l'aviateur Marcel Brindejonc des Moulinais. Un article publié dans le journal *L'Union libérale* des 8 & 9 juin 1912, qui nous avait jusqu'ici échappé, nous apprend que les aviateurs Maurice Allard et Archimède Luzetti ont réalisé ce premier survol le dimanche 2 juin 1912 ! Rendons à César…

- ✓ **Décès de Georges Kieffer** : Georges Kieffer, né le 29 juillet 1920 à Strasbourg, avait choisi Dinan et il y a vécu 74 ans. Il s'était engagé en 1939 dans l'armée française, peu avant les hostilités. Capturé puis libéré par les Allemands qui annexent l'Alsace-Lorraine, le voilà qui devient malgré-lui citoyen allemand. Français et patriote dans l'âme, il entre dans la Résistance en Bretagne. Malheureusement, il est arrêté, jugé et condamné à mort pour espionnage et désertion. Citoyen allemand il doit être jugé de nouveau en Allemagne. Il est déporté par le train de Langeais, le dernier à partir de Rennes le 3 août 1944. Sa déportation n'est pas semblable à celle de la majorité de ses compatriotes, pour lui c'est l'isolement et les forteresses, mais il subit les mêmes privations et la même confrontation à la violence. Homme énergique et décidé, il parvient à s'évader. De retour en France, il choisit la Bretagne et Dinan pour guérir de ses blessures au milieu de ses amis issus de la Résistance. Il est décédé le dimanche 14 mars 2021, dans sa 101e année. Ses obsèques ont eu lieu samedi 20 mars, à la basilique Saint-Sauveur.

  Gilles Bourrien vous propose cette vidéo tournée chez Georges Kieffer. Il raconte ici son périple lors de la Seconde Guerre mondiale : https://youtu.be/n0lc7geA6BQ

- ✓ Vous avez envie de partager quelque chose avec la « Communauté SAMB » ? Une photo, un document, une idée (en rapport avec les buts de la SAMB, bien sûr) ? Dites-le-nous en écrivant à samb.dinan@orange.fr.

Bulletin de la SAMB
Directeur de la publication : Loïc-René Vilbert
Chargée de rédaction : Christine Destouches
Contact : samb.dinan@orange.fr
Notre blog : https://sambdinan.blogspot.com
SUIVEZ-NOUS SUR facebook *Dinan : Culture Nature & Patrimoine*
Format exclusivement numérique (pdf)

Vus sur Facebook… (nos 14 posts diffusés en mars 2021, en pages suivantes)

La protection des dunes : une histoire qui a de l'avenir ! (diffusé le 1er mars 2021 – 7h24)

Et si, en ce lundi qui s'annonce fort ensoleillé, nous allions faire une petite escapade en bord de mer ?

L**'Office National des Forêts** gère, en France, 380 kilomètres de linéaire côtier recouvrant 90.000 hectares. Les techniques de protection mises en œuvre depuis le début XIXe siècle ont été affinées grâce à l'observation des processus naturels, pour **protéger l'arrière-pays** en évitant les invasions sableuses, **conserver des écosystèmes** rares et originaux, participer à un **accueil touristique raisonné**, **modérer l'érosion** marine et constituer un premier rideau d'**absorption de l'énergie des houles**.

Déjà, à la fin du XVIIIe siècle, des **palissades** ont été installées, des pins plantés pour arrêter l'avancée lente, mais continue, des dunes côtières. On a ensuite cherché à installer une couverture végétale constituée de buissons de genêt, de bruyère à balais, d'oyats. **Les oyats** sont est très résistants à l'ensablement grâce à l'émission de rhizomes qui se développe au fur et à mesure du recouvrement du milieu. Ils disposent d'un long et dense réseau racinaire et tolèrent une salinité modérée. Ils sont installés en ligne, face au vent, ou en carré ; 30.000 plants d'oyats par hectare sont nécessaires.

A prendre à la bibliothèque :
Dunes d'Armorique : de la Vendée au Cotentin : faune, flore et itinéraires, "Basse-Bretagne, Bretagne, Pays de la Loire". De Yann Février, Emile Barbellette (photographies). 2008. Les auteurs présentent la faune, la flore et l'écologie en fonction du type de milieu (dune mobile, zones humides arrière-dunaires...) et à l'aide de nombreuses photos. Des balades naturalistes sont proposées en fin d'ouvrage.
Le pays de Dinan... à pied : 39 balades dans le pays de Dinan, entre les berges de la Rance et du Frémur, baigné au nord par la Manche. Fédération française de la randonnée pédestre, 2006.
Photos : la plage de Port Hue à St Briac - Yvon Le Corre

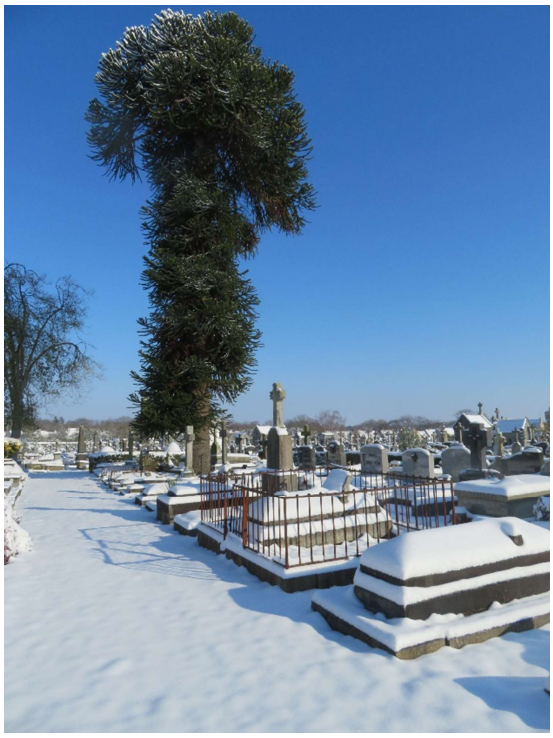
Passion piano à la Bibliothèque municipale (diffusé le 3 mars 2021 – 8h04)

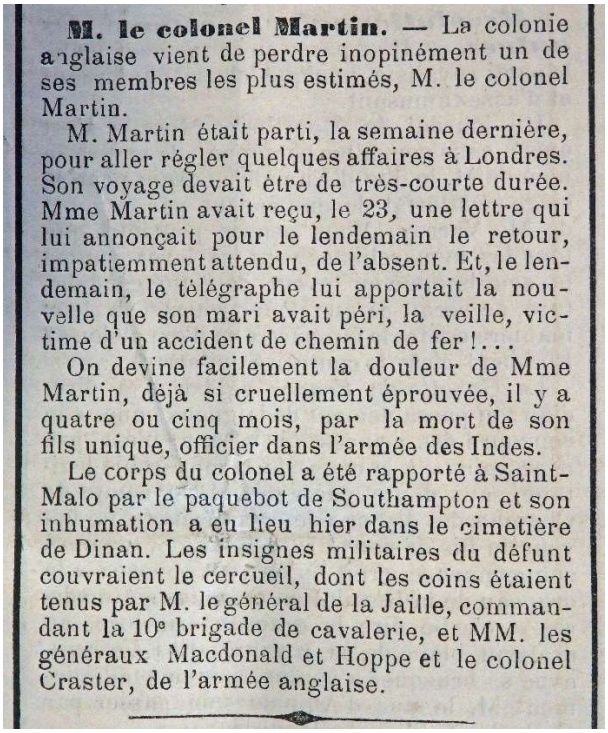
Dans la Salle Mathurin-Monier, les vendredis-piano de Maï Goupil, en charge de l'Espace Musique à la Bibliothèque municipale, très justement appelés *Passion-Piano*, nous ont permis de savourer de nombreux concerts, avec les élèves du Kiosque et des artistes de renom, dont François Dumont. Nous espérons tous revivre prochainement ces moments de plaisir et d'émotion. Nous savons pouvoir compter sur l'équipe de la bibliothèque pour cela.

En attendant le retour du public, et donc à huis-clos, Martine Boulfroy, musicienne et membre de la SAMB, a réveillé ce bel endormi et l'a fait vibrer pour le maintenir en bon état. Et pour le plaisir clandestin des oreilles de quelques lecteurs masqués du premier étage !
Ce piano est cher à notre cœur. La SAMB a participé à son installation en juin 2015. Il venait faire sonner à nos oreilles le Fonds Henri-Kowalski et rendre présentes et vivantes toutes les musiques dans la bibliothèque. Il lui fut offert par un don de la Fondation de France, initié par Jean-Claude Trichet, ancien président de la Banque centrale européenne et Vicomtois d'origine, et de la SAMB.
Contributeur (texte et photo) : Francis Cauwel

L'histoire d'Arthur Bell-Martin (1825-1883) (diffusé le 5 mars 2021 – 8h30)

Lors de la récente chute de neige à Dinan, le 10 février dernier, je suis allée flâner dans le carré anglais du cimetière de Dinan. La neige était vierge dans le quartier des vieux colonels de l'armée des Indes. J'étais leur premier visiteur du jour. La blancheur étincelante du tapis soulignait les tombes des expatriés anglophones de Dinan… Une balade dans cette partie du cimetière ravive souvent le souvenir de faits divers assez intéressants. Je vais donc partager avec vous aujourd'hui l'histoire peu banale d'un des « résidents » du carré : celle d'Arthur Bell-Martin (1825-1883).





M. le colonel Martin. — La colonie anglaise vient de perdre inopinément un de ses membres les plus estimés, M. le colonel Martin.

M. Martin était parti, la semaine dernière, pour aller régler quelques affaires à Londres. Son voyage devait être de très-courte durée. Mme Martin avait reçu, le 23, une lettre qui lui annonçait pour le lendemain le retour, impatiemment attendu, de l'absent. Et, le lendemain, le télégraphe lui apportait la nouvelle que son mari avait péri, la veille, victime d'un accident de chemin de fer !...

On devine facilement la douleur de Mme Martin, déjà si cruellement éprouvée, il y a quatre ou cinq mois, par la mort de son fils unique, officier dans l'armée des Indes.

Le corps du colonel a été rapporté à Saint-Malo par le paquebot de Southampton et son inhumation a eu lieu hier dans le cimetière de Dinan. Les insignes militaires du défunt couvraient le cercueil, dont les coins étaient tenus par M. le général de la Jaille, commandant la 10e brigade de cavalerie, et MM. les généraux Macdonald et Hoppe et le colonel Craster, de l'armée anglaise.

Arthur Bell est né dans le comté de Galway en Irlande en 1825. Le futur colonel était d'une famille assez pauvre. En 1847 il épouse Letitia Martin (1815-1850), héritière d'un château, *Ballinahinch Castle*, propriété d'une grande famille foncière irlandaise. Lors de leur mariage, Arthur Bell a un geste sans précédent dans cette période victorienne : il prend le nom de son épouse. Désormais on le connaît comme Arthur Bell-Martin. Mais un drame survient qui brise la belle idylle : Letitia qui avait soutenu financièrement ses locataires durant la famine irlandaise, se retrouve ruinée. Le couple quitte alors l'Irlande pour le continent. Letitia écrivit un certain nombre de romans, dont la British Library conserve les éditions illustrées, notamment *Julia Howard* qui paraît en 1850. Elle était avide d'horizons inconnus et de nouveaux défis. La même année, ils partent donc pour New York. Mais elle y meurt en couches à l'Union Palace Hotel. Ce drame arrête-t-il l'intrépide soldat ? Nullement.

Quelque temps après, nous le retrouvons aux Indes avec Margaret, sa jeune épouse en deuxièmes noces, qui allait lui donner deux enfants. Soucieux de trouver le calme et de maintenir son train de vie pour un coût raisonnable, il choisit Dinan pour sa retraite. La ville lui offre la paix et la sérénité, la présence rassurante d'une colonie britannique importante et un tissu de relations fructueuses. Mais le destin en décide autrement. En 1883, Arthur Bell-Martin se trouve, pour affaires, dans le Hampshire. Il prévoit de prendre le train pour rentrer en Bretagne et retrouver sa famille et les plaisirs aimables de la vie dinannaise. La dernière image qu'il emporte de son existence est celle d'une gare où tout se passe très vite : il tombe sur les rails au moment où survient une locomotive qui le tue.

On sait que Dinan, aux termes de toutes ses pérégrinations, était la ville qu'il considérait comme la sienne. Le souhait de sa veuve était donc qu'il y fût inhumé. Sa dépouille fut rapatriée en France par bateau à vapeur. *L'Union libérale* et *L'Union malouine et dinannaise* racontèrent la tragédie dans leurs numéros du 1er avril 1883. Un cruel 1er avril…

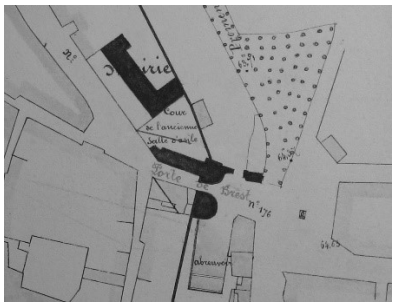
Contributeur (texte, photo et document) : Diane Monier-Moore

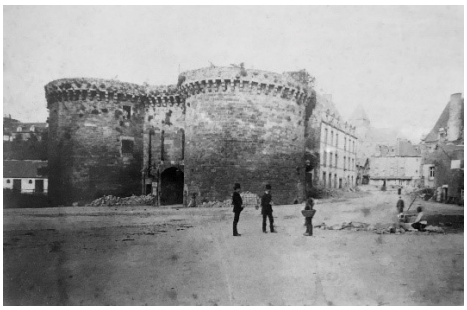
Les différents aménagements de la place Duclos à travers le temps (diffusé le 8 mars 2021 – 8h30)

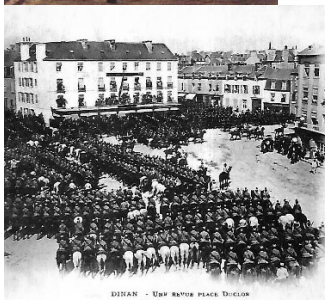
Chers (ères) amis (ies) dinannais (es) et du pays de Dinan, vous rappelez-vous la place Duclos avant 1995, c'est-à-dire avant celle que nous connaissons aujourd'hui ? C'est une place qui a causé beaucoup de problèmes aux édiles municipaux à travers les ans !!

La première photo connue de la place Duclos-Pinot date de 1857 (Furne et Tournier, « Voyage en Bretagne » - Coll. Bibliothèque municipale). A cette époque, la place est réduite à sa plus stricte expression : elle est délimitée par la porte de Brest, toujours debout, et seule entrée de la ville par l'ouest, la maison d'octroi, accolée à la tour sud, et des immeubles en vis-à-vis de la maison d'octroi et à l'entrée des Rouairies ; la fontaine construite en 1837 occupe le centre de la place ; les arbres de la promenade des Petits-Fossés arrivent en force par le sud, jusqu'à la maison d'octroi.
Les choses commencent à changer en 1875, lorsque, en pleine querelle entre « conservateurs » et « démolisseurs » de la porte de Brest, les Ponts-et-Chaussées décident d'ouvrir le « tracé rouge » qui consiste à contourner la porte de Brest par le sud : la maison d'octroi est alors démolie, ainsi qu'un morceau de remparts, les arbres des Petits-Fossés repoussés de quelques dizaines de mètres…
La destruction malheureuse de la porte de Brest en 1881 achève de transformer la place Duclos en un vaste espace totalement vide. La place ressemble à un Champ de Mars, qui permet aux escadrons de hussards de manœuvrer et parader tranquillement, et en nombre !
Vers 1905, une placette, appelée « refuge », de forme ovale, bordée d'arbres, et agrémentée de bancs publics, est aménagée au centre de la place. Le 16 juillet 1911, la statue de Jehan de Beaumanoir, par Arthur Guéniot, prend place au milieu de l'ensemble arborée. Les arbres de la promenade des Petits-Fossés arrivent jusqu'à la place Duclos, sur l'actuelle esplanade de la Résistance.
La situation reste inchangée pendant une soixantaine d'années, jusqu'en 1967. Mais, en ce début de deuxième moitié du 20ème siècle, la voiture commence à envahir la ville ! Le maire, Yves Blanchot, décide alors de remodeler complètement la place pour fluidifier la circulation. Mais l'homme est un amoureux de la nature et des fleurs et il va réussir à concilier circulation automobile et décoration florale, pour 28 ans ! La placette centrale est coupée en deux, ses arbres abattus, Jehan de Beaumanoir est déplacé, des bassins avec jet d'eau viennent agrémenter l'ensemble, de jeunes érables sont replantés.
Dans le milieu des années 1980, la placette centrale sera reconstituée, et la voie automobile qui la traversait supprimée : les voitures seront détournées au sud (voie montante) et au nord (voie descendante.
Mais en 1995, la place est de nouveau restructurée profondément : un parking souterrain est construit, la base de la tour sud de la porte de Brest est dégagée et mise en valeur, le circuit des voitures est de nouveau modifié, l'esplanade de la Résistance aménagée ; les arbres des Petits-Fossés sont une nouvelle fois repoussés de quelques dizaines de mètres. Vingt-cinq ans après, en 2021, c'est toujours la place que nous connaissons aujourd'hui.

Contributeur : Pascal Destouches
(Photos 1 & 3 : Coll. Bibliothèque municipale) (Plan 2 : AD22) (Photos 4, 5 & 6 : Coll. Pascal Destouches)







L'art "grotesque" à la Basilique Saint-Sauveur (diffusé le 10 mars 2021 – 8h17)

Au fond de la Basilique Saint-Sauveur, sur l'un des murs de la chapelle axiale, un panneau sculpté peu visible mérite que l'on s'y attarde. Son style artistique appartient à l'art "grotesque" qui se développe à l'époque de la Renaissance, ce style est issu des peintures romaines de la *Domus Aurea* redécouvertes dans une grotte à Rome (d'où le nom "grotesque") à la fin du XVe siècle. De nombreux artistes s'en inspireront et en décoreront de grands palais italiens.

Les sujets représentés avec leurs coiffures de plumes et leur pagne stylisé évoquent des personnages indiens dont les descriptions commencent à se répandre en Europe (comme dans l'ouvrage *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* de Jean de Lery paru en 1578).

Contributeur : Michel Le Thiec
référence :
Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil) :
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b525073912/f333.item
+ lien vers *Domus Aurea* sur wikipedia

image :https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Basilique_Saint-Sauveur_de_Dinan_(C%C3%B4tes_d%27Armor),_chapelle_axiale,_panneau_renaissance,_personnages_affront%C3%A9s.jpg

Elle va bientôt nous quitter ! (diffusé le 12 mars 2021 – 8h13)

La Bernache Cravant est une espèce d'oiseau migrateur. La reproduction a lieu au mois de juin dans la toundra de tout l'hémisphère nord. De février à fin mars, a lieu la migration prénuptiale vers les sites de nidification. Les Bernaches quittent, pour une grande part, le littoral Français, pour un long voyage de 6000 kilomètres le long des côtes qui ne se fait pas d'une seule traite.

Les bernaches volent essentiellement de jour. De fin août à novembre, a lieu la migration retour, postnuptiale. L'hiver, en zone tempérée, les Bernaches fréquentent principalement vasières, baies et estuaires de la Mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique français, le plus souvent en bandes qui peuvent atteindre plusieurs centaines d'individus.

La Bernache Cravant est un herbivore strict, fouillant l'estran à marée basse pour se nourrir de plantes aquatiques marines et d'ulves (algue verte communément appelée "laitue de mer"). Ceci pourrait expliquer, alors que de nombreuses autres espèces d'oiseaux marins ou des zones humides régressent, que cette espèce soit localement en forte augmentation. Malgré l'augmentation des effectifs français en hiver, la population mondiale est en déclin en raison de diverses menaces qui souvent se cumulent : aménagement du littoral, dérangement par des activités récréatives, dégradation de la qualité de l'eau, changements climatiques, tant sur les secteurs d'hivernage que sur les zones de nidification.

A la bibliothèque :

- Le peuple migrateur [film] / Jacques Perrin, Jacques cluzaud et Michel Debats, réal. / mus. Bruno Coulais. Studio Canal. 2005.
- La biodiversité littorale vue par Mathurin Méheut [Texte imprimé] / texte Michel Glémarec. Le Télégramme.2010.

(Texte et photo : Yvon Le Corre).

Les marchés de Dinan au début du 20e siècle (diffusé le 15 mars 2021 – 8h50)

Sur ce sujet, nous vous recommandons la lecture de l'article du général Eugène Briand, "Marchés et foires de Dinan à travers les âges", paru dans Le Pays de Dinan 1997.

Un arrêté municipal de 1902 redéfinit les lieux des marchés du jeudi :
Place Duclos : le bois
Place du Marchix : beurre, salaisons, poteries
Place Duguesclin (côtés sud et est) : les chevaux
Place Duguesclin (côté est) : les boeufs
Place Duguesclin (côté ouest) : les vaches
Place Saint-Sauveur : les veaux et les moutons
Place Saint-Louis : les porcs
Rue de la Boulangerie, rue Saint-Charles et Grand-rue : meubles et antiquités
Halle centrale : viande fraîche, poissons
Halle des Jacobins : viande fraîche, volailles, oeufs, gibiers, fruits
…

Il faudra attendre décembre 1965, après enquête des usagers, des commerçants et des riverains de la place Saint-Sauveur et de la place Duguesclin, pour qu'Yves Blanchot, le maire de l'époque, décide que « les marchés aux veaux et aux bestiaux quittent les places Saint-Sauveur et Duguesclin pour s'installer sur un terrain extérieur à la ville et pourvu de l'équipement approprié ».

Contributeur : Gilles Bourien
(Photo : le marché aux veaux et aux moutons de la place Saint-Sauveur - Coll. Gilles Bourien)

Le Tour de France à Dinan – Anecdotes (diffusé le 17 mars 2021 – 8h40)

Ce jour-là, le 29 juillet 1909, le Tour de France, pour sa 7ème édition, passe pour la première fois à Dinan, au cours de l'avant dernière étape Brest-Caen, longue de 415 kms ! Un événement ! Oui, mais comment vont faire les coureurs pour traverser la ville sans se perdre ?? Le journal *L'Union libérale* a trouvé la solution : « On demande quelques cyclistes de bonne volonté pour piloter, le 29 juillet, dans la traversée de la ville les concurrents du Tour de France cycliste. S'adresser à M. Jules Heurtel ». Et voilà, il suffisait d'y penser !

L'année suivante, même jour 29 juillet, même avant-dernière étape Brest-Caen, le Tour de France passe de nouveau à Dinan : les coureurs ont quitté Brest à minuit et arrivent, pour les premiers, à 7h09, à Dinan, après un trajet sous une pluie battante. Jules Heurtel, correspondant du journal *L'Auto*, est à la manœuvre. Les coureurs doivent signer pour le contrôle fixe au Grand-Café. Les derniers coureurs signent à 10h45… Une autre époque.

En 1948, le 1er juillet, le Tour de France traverse de nouveau Dinan, au cours de la 2ème étape Trouville-Dinard. Un jeune dessinateur, peut-être Cyprien Vaujour, s'exerce à croquer quelques coureurs : Jean Robic, Gino Bartali, futur vainqueur de l'épreuve, Émile Idée, …et quelques autres non identifiés. Le carnet dans lequel Cyprien Vaujour a dessiné, au fusain, ces caricatures de coureurs (nous laissons le soin de mettre en relation la caricature et la photo !), a été acheté au début du mois de mars 2021 par Loïc-René Vilbert, en salle des ventes de Dinan, au nom de la SAMB, et remis à la Bibliothèque municipale. Se trouvaient également dans ce carnet de nombreux et superbes dessins de Dinan et sa région.
Contributeur : Pascal Destouches.
(Coll. Bibliothèque municipale de Dinan et ledicodutour.com)

Rue de la Croix, Blason de Duguesclin (diffusé le 19 mars 2021 – 8h40)

Là se situait autrefois l'hôtel habité par Tiphaine Raguenel (1335-1373), épouse de Duguesclin. L'hôtel a été détruit, seul le blason au-dessus de la porte du 14 rue de la Croix rappelle sa présence. *La Semaine religieuse du diocèse de Rouen* du 25 janvier 1896 indique que le curé de la paroisse Saint-Malo de Dinan bénît cette maison en janvier 1896. La revue précise : "sur la façade on voit en granit et en relief l'écusson et les armes du connétable, sur lesquels on lit : NOSTRE DAME GUESCLIN, en dessous est l'inscription suivante : MAISON DE TIPHAINE RAGUENEL ET DE DU GUESCLIN. " Il y a en effet une inscription peu lisible au-dessus de l'écusson mais la deuxième inscription semble avoir disparu. Lors de cette bénédiction le curé était accompagné de l'archéologue Mathurin Fouéré-Macé (recteur de Léhon à la fin du XIXe siècle).
Contributeur : Michel Le Thiec

Lien openstreetmap : https://www.openstreetmap.org/?mlat=48.45489&mlon=-2.04787#map=19/48.45489/-2.04787

Elizabeth Southerden Thompson, Lady Butler (1846-1933) (diffusé le 19 mars 2021 – 8h40)

Elizabeth Thompson était l'une des rares femmes-artistes devenues célèbres pour avoir fait des tableaux historiques, en particulier des scènes de bataille. Certaines de ses scènes de bataille les plus connues se situent pendant les guerres napoléoniennes, mais elle couvrit la plus grande partie des guerres du XIXe siècle, et elle réalisa aussi quelques tableaux dépeignant la Première Guerre mondiale. En épousant le lieutenant-général Sir William Butler (1838-1910), elle devint ainsi Lady Butler.

Son tableau *Missing* (*Perdus*) (1873), qui dépeint une scène de bataille pendant la guerre franco-prussienne et qui souligne la souffrance et le courage des simples soldats, lui permit d'exposer à la *Royal Academy* pour la première fois.

Quand *The Roll Call* (*L'Appel nominal*) fut exposé en 1874 elle devint une vraie célébrité. Elle fut d'autant plus célèbre qu'elle était une très belle femme, bien loin du stéréotype de l'artiste de guerre.

Les Butler passèrent presqu'une année entière aux *Réhories* à Dinan. Dans son autobiographie elle parle de ce séjour : « Ma prochaine expérience fut la Bretagne. Nous y sommes allés pour nous reposer et pour donner aux enfants l'habitude de parler français. A Dinan, dans une vieille ferme, nous avons vécu une vie bucolique, entourés de vergers et de paysans bretons. Cadre agréable, tranquillité et vie saine. C'est là qu'est né notre cadet, Martin William, qui a été inscrit immédiatement dans les registres de l'armée, redevable de faire son service militaire en France, dût-il atteindre l'âge de 18 ans sur le sol français. Lors de ce séjour à Dinan, j'ai peint les [soldats] du 24e Dragons en poste dans la région, quittant la Porte Saint-Malo pour le front, avec une grande foule de gens venue pour saluer leur départ. J'avais facilement à ma disposition comme modèles des dragons à cheval et des paysans ».

A ma connaissance, le seul tableau qu'elle fit de Dinan est celui du régiment du 24e Dragons quittant la ville par la Porte Saint-Malo, daté de 1888-1889. Cette œuvre remarquable fut exposée à la Royal Academy en 1889. En 2015, le tableau fut vendu aux enchères chez Christie's pour la somme de £ 60 000.

Contributeur : Diane Monier-Moore